



LA PAUVRETÉ DES ENFANTS

APERÇU

JANVIER 2010
POLITIQUES ET PRATIQUES D'UNICEF

Mesurer l'efficacité politique grâce à l'évaluation de l'impact

Hugh Waddington

Birte Snilstveit

International Initiative for Impact Evaluation (3ie)

www.3ieimpact.org



En quoi l'évaluation de l'impact est-elle cruciale ?

L'évaluation de l'impact fait référence à la gamme de méthodologies qui permettent d'évaluer la mesure dans laquelle les résultats observés peuvent être attribués à un projet, un programme ou une intervention politique. Ces résultats peuvent être liés au renforcement des services publics, à l'amélioration de l'état nutritionnel, à l'augmentation des notes obtenues aux tests, à la hausse des revenus, etc. A la différence du contrôle des résultats, qui se contente de mesurer si les objectifs ont été réalisés, l'évaluation de l'impact nous aide à répondre aux questions-clés concernant la prise de décisions politiques fondée sur des preuves scientifiques, à savoir, *ce qui marche, ce qui ne marche pas, pourquoi et pour combien*. Elle fait donc partie intégrante des initiatives que nous menons pour améliorer l'efficacité des politiques visant à réduire la pauvreté touchant les enfants, ainsi que plus généralement des initiatives de développement.

En 2006, le Groupe de travail sur les écarts d'évaluation a regretté que les gouvernements et les organismes donateurs n'utilisent que de manière limitée des méthodes rigoureuses pour évaluer l'impact. Un examen systématique des évaluations de l'UNICEF a par exemple montré que 35% de celles-ci comprenaient des évaluations d'impact, mais notait que beaucoup « n'étaient pas en mesure d'évaluer l'impact de manière appropriée en raison de défauts méthodologiques » (Victora 1995; Savedoff et al., 2006: 2).

Qui mène à bien l'évaluation de l'impact ?

Un volume croissant de données rigoureuses concernant l'évaluation de l'impact devient disponible (voir par exemple www.3ieimpact.org/database_of_impact_evaluations.html) et un nombre croissant d'organisations participent à la production, à la coordination et à la promotion des évaluations de l'impact des interventions de développement. L'Initiative internationale pour l'évaluation de l'impact (International Initiative for Impact Evaluation) (www.3ieimpact.org) a été créée en 2008 en tant qu'organe indépendant pour aider à combler les lacunes au niveau de l'évaluation en finançant et en coordonnant la production d'évaluations de l'impact rigoureuses dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire. Parmi les autres organisations travaillant dans ce domaine, on peut citer Innovations pour l'action contre la pauvreté (Innovations for Poverty Action) (poverty-action.org/), le Réseau des Réseaux sur l'évaluation de l'impact (Network of Networks on Impact Evaluation) (NONIE, www.worldbank.org/ieg/nonie) ainsi que l'Initiative d'évaluation de l'impact du développement de la Banque mondiale (Development Impact Evaluation Initiative) (DIME, www.worldbank.org/dime).

Quels sont les principes de base de l'évaluation de l'impact ?

En vue d'établir quelles causes ont eu quels effets et quels résultats ont eu les interventions, il est nécessaire de mesurer le « contrefactuel » - c'est-à-dire, ce qui serait arrivé aux bénéficiaires en l'absence de toute intervention. Le défi principal en matière d'évaluation de l'impact est que le contrefactuel ne peut pas être directement observé, mais qu'une gamme de techniques acceptées sont disponibles pour l'estimer. L'impact est calculé en comparant les résultats contrefactuels, observés chez un groupe de comparaison ou témoin, par rapport à ceux observés en situation d'intervention.

L'approche de 3^{ie} par rapport à l'évaluation de l'impact est basée sur les principes suivants. En termes de standards méthodologiques, les conceptions d'évaluation doivent être en mesure de traiter : a) des facteurs de confusion, qui sont les explications causales alternatives pour la relation observée entre l'intervention et les résultats ; b) les biais de sélection, qui font que l'impact est observé de manière erronée ; c) les effets secondaires, lorsque des groupes de comparaison sont touchés par l'intervention ; d) la contamination par d'autres interventions qui touchent les résultats d'intérêt ; et e) l'hétérogénéité de l'impact par intervention, type de bénéficiaire et contexte.

Comment attribue-t-on un impact à une intervention ?

Des méthodes expérimentales et quasi-expérimentales sont utilisées pour attribuer l'impact (pour une explication exhaustive, voir White, 2006). L'approche expérimentale par rapport à l'évaluation de l'impact implique l'affectation aléatoire des participants aux groupes expérimental et témoin. Lorsque cette méthode est correctement mise en œuvre sur un échantillon suffisamment large et sans effets secondaires ou contamination, la seule différence entre les deux groupes est que le groupe témoin ne reçoit pas l'intervention. L'approche expérimentale est souvent considérée comme le « niveau supérieur » de l'évaluation, mais il existe souvent des raisons politiques ou éthiques pour lesquelles il n'est pas désirable de randomiser l'affectation tout en isolant des groupes de contrôle des interventions. Des études expérimentales ont été conduites dans des pays à faible revenu et revenu intermédiaire dans les domaines de l'eau et de l'hygiène sur plusieurs décennies (voir ci-dessous). Toutefois, la première, et plus célèbre, évaluation aléatoire d'un programme de développement à grande échelle est celle de *Progresa* au Mexique (Gertler, 2000).

Les méthodes quasi-expérimentales utilisent des techniques statistiques pour comparer les groupes expérimental et de comparaison, sans exiger une affectation aléatoire. Parmi les diverses méthodes de génération des groupes de comparaison, on peut citer : faire correspondre les participants et les non participants au programme sur la base des critères observés ; utiliser les méthodes basées sur la régression telles que celles de la différence dans les différences (doubles différences) qui exige des données de référence et finales des groupes expérimental et de comparaison ; et l'approche de la filière, qui utilise des bénéficiaires déjà sélectionnés pour participer aux étapes ultérieures comme groupe de comparaison.

Toutefois, si la connaissance de l'impact est cruciale, il est également important de comprendre les raisons des changements de comportements dans les programmes sociaux ainsi que les circonstances dans lesquelles les résultats ont des chances d'être reproduits. Une approche basée sur la théorie de l'évaluation de l'impact établit les grandes lignes de la chaîne causale des intrants aux produits et aux résultats (comme indiqué par exemple dans un cadre logique ou cadre-registre) et recueille les données pour tester les hypothèses sous-jacentes (White, 2009). Les données qualitatives sur le contexte sont particulièrement importantes pour comprendre si et comment le programme peut être reproduit dans d'autres contextes.

Comment peut-on évaluer la gamme de données sur l'impact pour fournir une orientation politique ?

Le volume croissant de données sur ce qui marche et la raison pour laquelle cela marche doit être synthétisé et présenté aux décideurs politiques. Des examens systématiques visent à combler le fossé recherche-politique en résumant les données existantes sur les interventions et en diffusant les résultats dans un format accessible. Chaque examen implique une recherche globale des documents publiés et non publiés, l'application de stricts critères d'inclusion déterminant les types d'intervention, les résultats et les méthodes d'étude, et la synthèse des informations quantitatives et qualitatives figurant dans les rapports de l'étude. On peut citer au nombre des organisations appuyant l'élaboration d'examen la Cochrane Collaboration (www.cochrane.org), qui coordonne des examens systématiques dans les domaines médical et de la santé publique, et 3^{ie} en partenariat avec la Campbell Collaboration (www.campbellcollaboration.org), qui réalise des examens d'interventions dans des pays à faible

revenu et revenu intermédiaire. La section suivante présente une application de cette méthodologie pour les interventions au niveau de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène.

Application: Quelle preuve de l'impact a-t-on au niveau de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène ?

On estime que la diarrhée est responsable du décès de 2,5 millions d'enfants chaque année. Un examen récent rassemble les données existantes concernant l'impact des interventions au niveau de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH, en anglais) sur la diarrhée chez les enfants vivant dans des pays à faible revenu et revenu intermédiaire (Waddington et al., 2009). Des évaluations de l'impact ont été recueillies et synthétisées, couvrant 71 interventions évaluées parmi 130.000 enfants (âgés de 5 ans ou moins) dans 35 pays en développement au cours des trois décennies passées.

Les résultats remettent en cause la notion selon laquelle les interventions au niveau du traitement de l'eau et de l'hygiène sont nécessairement les plus efficaces et durables pour la prévention de la diarrhée, tout en confirmant l'absence d'impact de l'approvisionnement en eau communautaire. Le traitement de l'eau des foyers apparaît comme hautement efficace – et, en effet, plus efficace que le traitement de l'approvisionnement en eau ou de l'eau de source –, menant à des réductions de 44% des cas de diarrhée chez les enfants. Toutefois, la plus grande partie des données existantes provient d'essais menés à bien chez des populations réduites et pendant des périodes courtes. Les interventions au niveau du traitement de l'eau des foyers menées à bien sur de longues périodes tendent à montrer une efficacité plus réduite, et il existe de sérieuses inquiétudes sur le fait que les taux d'adoption, et donc, l'impact, semblent chuter sensiblement avec le temps.

Les interventions au niveau de l'hygiène, y compris la fourniture du savon pour se laver les mains, mènent à une réduction de 31% des cas de diarrhée, et il ne semble pas y avoir de preuves de chute d'efficacité dans le temps. L'analyse semble aussi montrer que les interventions en matière d'assainissement, en particulier la fourniture de latrines, est hautement efficace, conduisant à la réduction de 37% des cas de diarrhée. Toutefois, relativement peu d'études ont été menées dans ce domaine jusqu'à aujourd'hui, et nous en savons très peu sur les effets secondaires environnementaux potentiellement importants dus à la fourniture de l'assainissement.

Le rapport souligne l'importance des facteurs comportementaux pour ce qui est de déterminer l'adoption durable des technologies au niveau de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Des interventions préventives tendent à être adoptées plus lentement, les bénéfiques étant difficiles à observer, en particulier pour les maladies n'ayant pas encore atteint un stade épidémique. Les foyers peuvent également interrompre le traitement de l'eau s'il ajoute au fardeau de temps supporté par les membres de la famille, au lieu de faire gagner du temps. Malheureusement, peu d'évaluations d'impact traitant de la durabilité recueillent des données qualitatives sur les raisons des niveaux d'adoption et d'acceptation observés chez les bénéficiaires. Ces informations fournissent des orientations essentielles pour promouvoir l'impact à long terme.

Quelques sources d'informations générales

- Baker, Judy. (2000) Evaluating the Impact of Development Projects on Poverty: A Handbook for Practitioners. Directions in Development, World Bank, Washington, D.C. Available at : http://publications.worldbank.org/ecommerce/catalog/product?item_id=213111
- Banerjee, A. V. (2007) Making Aid Work. Boston Review Book, MIT Press, Cambridge, MA. Available at: <http://www.mdgoals.net/wp-content/uploads/banerjee.pdf>
- Gertler, P. (2000) Final Report: The Impact of PROGRESA on Health. International Food Policy Research Institute, Washington, D.C. Available at: http://www.ifpri.org/sites/default/files/publications/gertler_health.pdf
- International Initiative for Impact Evaluation (3ie) Principles for Impact Evaluation. Available at: <http://www.3ieimpact.org/doc/principles%20for%20impact%20evaluation.pdf>
- Savedoff, W., Levine, R. and Birdsall, N. (2006) When will we ever learn: Improving lives through impact evaluation. Report of the Evaluation Gap Working Group, May, Center for Global Development, Washington, D.C. Available at: <http://www.cgdev.org/content/publications/detail/7973>
- Victora, C. G. (1995) A Systematic Review of UNICEF-Supported Evaluations and Studies, 1992–1993. Evaluation and Research Working Paper Series 3. United Nations Children's Fund, New York.

- Waddington, H., Snilstveit, B., White, H. and Fewtrell, L. (2009) Water, Sanitation and Hygiene Interventions to Combat Childhood Diarrhea in Developing Countries. Synthetic Review 001. Available at: http://www.3ieimpact.org/admin/pdfs_synthetic2/1.pdf
- White, H. (2006) Impact evaluation: The experience of the Independent Evaluation Group of the World Bank. The World Bank, Washington, D.C. Available at: [http://Inweb90.worldbank.org/OED/oeddoelib.nsf/DocUNIDViewForJavaSearch/35BC420995BF58F8852571E00068C6BD/\\$file/impact_evaluation.pdf](http://Inweb90.worldbank.org/OED/oeddoelib.nsf/DocUNIDViewForJavaSearch/35BC420995BF58F8852571E00068C6BD/$file/impact_evaluation.pdf)
- White, H. (2009) Theory-based impact evaluation: Principles and practice. Working Paper 3, International Initiative for Impact Evaluation, New Delhi. Available at: http://www.3ieimpact.org/admin/pdfs_papers/51.pdf

La Pauvreté des Enfants Aperçu est constitué des contributions des membres de son réseau et ne présente pas nécessairement l'opinion de l'UNICEF. Veuillez soumettre vos contributions aux rédacteurs de la série Insights, Gaspar Fajth, Sharmila Kurukulasuriya et Louise Moreira Daniels sur child-poverty@groups.dev-nets.org